

Mardi 15 septembre 2020 C1

Bel-Air

20H - Momo Kodama / Récital piano

Olivier Messiaen (1908-1992) *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* (1944) EXTRAITS

Momo Kodama s'est distinguée dans l'interprétation des œuvres majeures pour piano seul et piano et orchestre d'Olivier Messiaen dont elle est devenue une spécialiste et crée, à la demande d'Yvonne Loriod, la Fantaisie pour violon et piano, avec Isabelle Faust au festival de La Roque d'Anthéron en 2006.

« La pianiste sert les œuvres avec une clarté, une élégance virtuoses, éclaire les propos sans chercher d'effet (...) Un bijou de finesse ! » La Roque d'Anthéron Maryvonne Colombani « Une soliste mondialement reconnue pour sa science du toucher incisive ».

Passauer Neue Presse – Juin 2016

<https://www.momokodama.com/biography-french/>

Vingt Regards sur l'Enfant Jésus est une composition d'**Olivier Messiaen** (1908-1992) faite à Paris du 23 mars au 8 septembre 1944.

Première audition : Yvonne Loriod, salle Gaveau, Paris (26 mars 1945)

- *I-Regard du Père*
- *II-Regard de l'étoile*
- *III-L'échange*
- *IV-Regard de la Vierge*
- *V-Regard du Fils sur le Fils*
- *VI-Par Lui tout a été fait*
- *VII-Regard de la Croix*
- *VIII-Regard des hauteurs*
- *IX-Regard du temps*
- *X-Regard de l'Esprit de joie*
- *XI-Première communion de la Vierge*
- *XII-La parole toute puissante*
- *XIII-Noël*
- *XIV-Regard des Anges*
- *XV-Le baiser de l'Enfant-Jésus*
- *XVI-Regard des prophètes, des bergers et des Mages*
- *XVII-Regard du silence*
- *XVIII-Regard de l'Onction terrible*
- *XIX-Je dors, mais mon cœur veille*
- *XX-Regard de l'Église d'amour*

L'œuvre pour piano de Messiaen s'affirme d'ores et déjà comme le monument le plus imposant que l'instrument ait suscité depuis Debussy. Les deux grands mobiles d'inspiration de toute l'œuvre de Messiaen, sa foi chrétienne et son amour de la nature et des oiseaux, se partagent de manière presque égale son œuvre pianistique. Chacun d'eux est à l'origine d'un des deux cycles monumentaux qui dominent cette partie de sa production : le Catalogue d'oiseaux et les Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus.

Ces Vingt Regards constituent une œuvre colossale (presque deux mille mesures, cent-soixante-dix-sept grandes pages de partition, plus de deux heures d'audition !) dont Messiaen proposa un assez long commentaire : « Contemplation de l'Enfant-Dieu de la crèche et Regards qui se posent sur lui. Depuis le Regard indicible de Dieu le Père jusqu'au Regard multiple de l'Eglise d'amour, en passant par le regard inouï de l'Esprit de joie, par le Regard si tendre de la Vierge, puis des anges, des Mages et des créatures immatérielles ou symboliques (le Temps, les Hauteurs, le Silence, l'Etoile, la Croix) ... »

En plus des motifs propres à chaque pièce, on remarque dans les *Vingt Regards* la présence de thèmes conducteurs contribuant à l'unité de l'édifice : le **thème de Dieu** (*essentiellement dans les trois pièces dédiées aux trois personnes de la Sainte-Trinité, I V et X*), le **thème de l'amour mystique** (*VI, XIX et X*), le **thème de l'Etoile et de la Croix** (*l'Etoile et la croix ont le même thème parce que l'une ouvre et l'autre ferme la période terrestre de Jésus*) et le **thème d'accords** décrit par le compositeur comme : « ... un complexe de sons destinés à de perpétuelles variations, préexistant dans l'abstrait comme une série, mais bien concret et très aisément reconnaissable par ses couleurs : un gris bleu d'acier traversé de rouge et d'orange vif, un violet mauve taché de brun cuir et cerclé de pourpre violacée ».

Outre l'emploi des accords en grappes inspirés des mixtures d'orgues qui figurent déjà dans les Préludes, les *Vingt Regards* recèlent de nombreuses innovations pianistiques : « des traits en mouvement contraire, les deux mains arpégeant violemment l'une contre l'autre avec de petits croisements », la technique « en retournement » qui « consiste à mettre la main à plat en attaquant les quatre doigts supérieurs avec le pouce couché comme pivot », ou encore la combinaison de « l'accelerando avec le rallentando ». (O. Messiaen dans *Musique et couleur, nouveaux entretiens avec C. Samuel*). La partition fourmille également d'indications instrumentales faisant référence aux percussions (cloches, carillons, tam-tam, xylophone, tambours), mais aussi aux vents (hautbois, trombones).

Le Regard de l'Eglise d'amour, l'ultime regard, atteint au superlatif de l'intensité en dévoilant un univers bouillonnant, confus et menaçant, qui laisse entendre la réapparition voire le développement de la plupart des thèmes : « le thème de Dieu, le thème de l'amour mystique et le thème d'accords, et ce n'est qu'après un épaississement progressif des sons, parallèle à un ralentissement des durées, pour aboutir à un son unique et insistant, que le thème de Dieu est entièrement exposé... en fanfare de cuivres, en accords répétés fortissimo, avec cymbales, tams-tams, cloches, chants d'oiseaux et encore repris, à la coda, pour magnifier le triomphe de l'amour » (A. Périer, Messiaen, Solfèges).

